

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Zurich/Tokyo, le 8 août 2013

Voyage d'étude Green Cross au Japon, du 4 au 11 août 2013

Green Cross Suisse appelle à l'abandon mondial de la production d'électricité par les centrales atomiques

L'organisation environnementale Green Cross, qui se consacre depuis bientôt deux décennies aux conséquences à long terme de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl, est fortement préoccupée par le taux de pollution radioactive de grands territoires japonais dû à l'accident de réacteur de Fukushima du 11 mars 2011. Ce drame japonais prouve, comme celui de Tchernobyl, que le risque zéro n'existe pas. Les conséquences économiques et sociales d'un accident nucléaire sur la région touchée s'étendent sur des siècles. En raison des énormes quantités d'énergie produites par les centrales nucléaires, elles représentent également un risque majeur pour l'économie.

Interventions et mesures mises en place dans les régions contaminées de Fukushima

Depuis l'accident nucléaire de Fukushima, 8% du territoire japonais ont été contaminés et 160 000 personnes évacuées ou placées dans des hébergements d'urgence. Le programme de médecine sociale d'aide à l'entraide destiné aux habitants des régions contaminées est en cours de développement depuis le printemps 2011. En se basant sur son expérience et sur l'aide apportée dans la région de Tchernobyl, Green Cross Suisse vise en premier lieu à transmettre les connaissances de base en matière de traitement de la radioactivité et des aliments contaminés, en mettant en place des clubs de familles et des camps d'été pour enfants et adolescents, qui évolueront dans un deuxième temps en camps thérapeutiques offrant un suivi médical et psychologique. Pour mieux s'implanter localement, les camps se déroulent dans un environnement naturel et non contaminé du Japon. Cette base permet aux enfants et aux adolescents de renforcer leurs défenses naturelles durant quatre semaines grâce à une alimentation saine, et de réduire de 30 à 80% leur taux de radioactivité.

Il n'est pas rare que les personnes touchées, par manque de confiance en soi, se comportent mal ou se donnent trop ou trop peu de limites. «Je comprends les mères qui ne laissent pas leurs enfants jouer dehors sur le sol contaminé, ou qui se méfient des bains de lac et de rivière», souligne Maria Vitagliano, responsable du programme international de médecine sociale. «Pourtant, associé à une alimentation adaptée, par exemple à base d'agrumes dont la pectine fixe le strontium et le césium 137, l'exercice contribue précisément à réduire fortement le taux de radioactivité dans le corps de l'enfant», ajoute-t-elle. La transmission des connaissances en matière de culture et de préparation des plantes potagères utiles dans les régions contaminées est tout aussi importante. Les participants au voyage d'étude Green Cross visiteront la ville de Tomioka, divisée en trois zones depuis avril 2013 en raison de la contamination par la dose annuelle de rayonnement (zone 3: plus de 50 millisieverts, zone 2: de 20 à 50 millisieverts, zone 1: moins de 20 millisieverts). Pour obtenir plus de données sur le taux effectif de contamination radioactive dans les différentes zones contaminées, la radiobiologiste Dr. Marina Khvostova effectue des mesures sur place, qui sont évaluées et servent entre autres de directives préconisées pour la culture des plantes utiles.

Appel à l'abandon de l'énergie nucléaire

Sachant que la pollution radioactive générée par les catastrophes nucléaires de Tchernobyl et de Fukushima mettra des siècles à disparaître et touche des millions de personnes, Green Cross Suisse appelle à un abandon mondial de l'énergie nucléaire. Face aux conséquences mondiales du changement climatique et des catastrophes nucléaires, il est indispensable que la communauté internationale collabore au développement et à l'utilisation d'énergies renouvelables, à l'augmentation de l'efficacité énergétique et à un abandon mondial contrôlé de

l'énergie nucléaire. Selon Nathalie Gysi, directrice de Green Cross Suisse, il faut développer une nouvelle politique énergétique capable de répondre aux besoins de la société en réduisant moins les perspectives de vie de millions de gens et des générations futures. «Il y a des leçons à tirer, et nous devons favoriser sous tous ses aspects le passage à un approvisionnement énergétique basé sur les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique: pour le climat, l'environnement, l'économie et la sécurité d'approvisionnement», souligne-t-elle.

Par ses programmes de médecine sociale et de désarmement, Green Cross Suisse continue d'apporter l'aide médicale, sociale et technique d'urgence aux victimes des catastrophes nucléaires graves déjà survenues (Tchernobyl, Mayak, Fukushima, mines d'uranium du Kirghizistan). Grâce à son expérience des projets et à ses connaissances spécialisées dans ce domaine, l'organisation environnementale est en mesure de proposer des solutions techniques sûres pour l'homme et l'environnement et politiquement viables pour le démantèlement des centrales atomiques désaffectées ainsi que pour le transport des matières nucléaires et de favoriser et superviser l'entreposage correct des déchets radioactifs.

Green Cross s'engage pour la maîtrise des dommages consécutifs aux catastrophes industrielles et militaires, ainsi que pour l'assainissement des contaminations résiduelles datant de l'époque de la guerre froide. L'amélioration de la qualité de vie des personnes contaminées chimiquement, irradiées et autres se situe au premier plan de notre action, de même que la promotion d'un développement durable allant dans le sens de la coopération plutôt que de la confrontation.

Les objectifs de l'organisation environnementale certifiée ZEWO sont soutenus par le groupe parlementaire Green Cross. Il se compose de 32 Conseillers/Conseillères aux États et de 104 Conseillers/Conseillères nationaux de tous partis.

Fondée par Mikhaïl Gorbatchev, Green Cross International (GCI) est une organisation non gouvernementale indépendante d'utilité publique qui s'efforce, en représentant les intérêts à un haut niveau et grâce à des projets locaux, de relever les défis mondiaux, liés entre eux, relatifs à la sécurité, au combat contre la pauvreté et à la dégradation de l'environnement. Sise à Genève, GCI entretient un réseau croissant d'organisations nationales dans plus de 30 pays.

Légende Photos:

Lors du voyage d'étude Green Cross dans la région de Fukushima, la radiobiologiste Marina Khvostova relève une radioactivité de plus de 4 microsieverts par heure à la périphérie de la zone interdite de Tokioma. (Photo: Franck Vogel)

Dans la région de Fukushima, la terre contaminée est enlevée pour être décontaminée et stockée dans des sacs.

(Photo: Franck Vogel)

Pour de plus amples informations, vous pouvez vous adresser à Nathalie Gysi, directrice de Green Cross Suisse, au +41 79 620 18 14 (portable).